

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
SOCIÉTÉ FINANCIÈRE INTERNATIONALE

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT  
CENTRE INTERNATIONAL POUR LE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS RELATIFS AUX  
INVESTISSEMENTS  
AGENCE MULTILATÉRALE DE GARANTIE DES INVESTISSEMENTS

J

Communiqué de presse n° 58(F)

3 octobre 2004

Déclaration finale de M. **RODRIGO DE RATO Y FIGAREDO**,  
Président du Conseil d'administration et  
Directeur général du Fonds monétaire international,  
à la séance de clôture

**Déclaration finale de M. Rodrigo de Rato  
Président du Conseil d'administration et  
Directeur général du Fonds monétaire international,  
à la séance de clôture  
Washington, le 3 octobre 2004**

1. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Gouverneurs, Mesdames et Messieurs, nous arrivons au terme d'une série de réunions très fructueuses. Je voudrais remercier les membres de nos services pour leur excellent travail. Je tiens à remercier aussi nos hôtes, le *District of Columbia*, la population de Washington et le gouvernement des États-Unis, pour leur hospitalité et les mesures de sécurité qu'ils ont prises. Merci enfin à vous, Monsieur Lim, d'avoir si bien présidé la réunion d'aujourd'hui.
2. Nous savons tous que l'économie mondiale connaît une bonne année. Pour l'an prochain, les perspectives restent positives, bien que la hausse des cours du pétrole ait sensiblement accru les risques de détérioration de la situation économique. Plusieurs gouverneurs ont souligné que le renchérissement du pétrole avait mis leur balance des paiements à rude épreuve. Le FMI est prêt à aider ces pays à surmonter leurs difficultés. Nous continuerons de suivre de près l'évolution des marchés pétroliers et ses effets sur les pays membres. La surveillance exercée par le FMI peut et doit jouer aussi un rôle essentiel pour encourager les pays membres à adopter des politiques de nature à promouvoir une croissance soutenue.
3. La reprise de l'activité économique étant bien établie dans la plupart des pays, nous sommes convenus de la nécessité de revenir à des politiques monétaires et

- budgétaires plus neutres. En outre, les pays doivent profiter de la reprise pour s'attaquer aux obstacles qui s'opposent à une croissance soutenue.
4. La situation économique sera beaucoup plus sûre durant les années à venir si les pays prennent *dès maintenant* les mesures nécessaires pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés. Il nous faut ainsi corriger les déséquilibres de comptes courants au plan mondial, ce qui exige un effort de la part d'un grand nombre de pays. Ainsi que le remarquait M. Gordon Brown, «la correction des déséquilibres incombe à tous les pays et tous peuvent en tirer profit».
5. L'assainissement des finances publiques est un autre enjeu, comme l'ont noté les gouverneurs. De nombreux pays émergents et en développement, en effet, doivent ramener leur dette publique à des niveaux plus tolérables. Par ailleurs, un grand nombre de pays industrialisés et en développement doivent s'efforcer de répondre aux pressions que le vieillissement de leur population exerce sur les finances publiques.
6. À l'occasion de ses consultations régulières avec les pays membres et dans le cadre de ses activités de surveillance régionale et multilatérale, le FMI continuera d'encourager les pays à mettre en œuvre des politiques propres à les aider à relever ce défi. Je me réjouis que les gouverneurs considèrent la transparence comme un moyen de rendre plus efficace la surveillance exercée par le FMI. Comme le remarquait le Gouverneur pour la Finlande, M. Liikanen, la surveillance est un moyen de parvenir à une «sécurité économique commune».
7. Nous sommes unis dans notre volonté d'atteindre les objectifs de développement pour le Millénaire et dans notre constat qu'une augmentation de l'aide s'impose pour y parvenir. De nombreuses approches novatrices de l'augmentation de l'aide,

notamment un allégement plus important de la dette, ont été proposées durant l'Assemblée. Ces discussions sont nécessaires, elles sont aussi bienvenues. Nous devrions nous efforcer de mettre sur pied des propositions qui ne soient pas seulement techniquement viables, mais qui puissent aussi recueillir un consensus politique. Parallèlement, les pays développés devraient accroître leur aide par des moyens plus traditionnels, c'est-à-dire en augmentant l'aide publique au développement afin d'honorer les engagements pris à Monterrey.

8. Nous convenons que l'attachement au système commercial multilatéral est essentiel à l'établissement d'une croissance soutenue. Là encore, une volonté politique plus forte est indispensable pour que le Cycle de Doha connaisse une issue favorable.
9. L'augmentation de l'aide et des échanges commerciaux sera indéniablement bénéfique aux pays à faible revenu. Mais, plus que toute autre chose, ce sont les efforts qu'ils déployeront eux-mêmes qui les aideront. Je trouve très encourageant que les gouverneurs aient souligné, dans leurs déclarations, que l'internalisation des programmes par les pays bénéficiaires reste la clé du succès des stratégies de réduction de la pauvreté. Et il est réconfortant aussi de prendre connaissance, en écoutant ces déclarations, des excellents résultats obtenus par de nombreux pays — la Bulgarie, la Croatie, la Turquie ou le Vietnam, pour n'en citer que quelques uns. Je ne doute pas que ces solides performances — et la robustesse de l'économie mondiale en général — s'expliquent par les progrès accomplis au cours de la dernière décennie dans la mise en place de cadres macroéconomiques rationnels et l'amélioration des institutions.

10. De nombreux gouverneurs se sont dits déçus par l'absence de progrès sur le dossier des modifications à apporter aux quotes-parts et aux droits de vote des pays membres pour refléter l'évolution de l'économie mondiale. J'estime que c'est une question importante à laquelle les pays membres devraient s'efforcer de répondre en continuant de rechercher un consensus politique à ce sujet.
11. Mesdames et Messieurs les gouverneurs, je vous remercie des vos vœux de réussite et du soutien unanime que vous m'avez exprimé. J'attends avec intérêt d'examiner avec vous, lors de notre prochaine réunion, les progrès qui auront été accomplis sur les différents points que nous venons d'évoquer. Je vous remercie.